

1

2

3

4

5

6

7

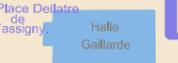
8

9

10

11

12



Prendre la rue du docteur Massénat et puis rue Teyssier pour découvrir le Collège des Doctrinaires.

7 COLLÈGE DES DOCTRINAIRES **



Bâtiment du XVII^{ème} siècle lieu d'éducation jusqu'en 1949, abrite aujourd'hui l'Hôtel de Ville.

Continuer sur la rue Teyssier pour arriver sur la place Dauzier observer la Maison Treilhard

8 MAISON TREILHARD



Maison du XVI^{ème} siècle avec tour d'escalier, la partie en pan de bois est une reconstruction après un incendie pendant les années 1980. La famille Treilhard fournie de nombreux édiles municipaux à la ville de Brive. Le membre le plus notable de cette famille est Jean-Baptiste Treilhard (né en 1742) juriste, avocat au

parlement de Paris, il commence sa carrière politique comme député du tiers état aux états généraux de 1789. Il occupera les postes les plus importants durant la révolution et l'empire : Président de l'Assemblée nationale constituante, Président de la Convention nationale lors du procès de Louis XVI, membre du Comité de salut public, président du Conseil des Cinq-cents, membre du Directoire. Il participe à la rédaction du Code civil, du Code pénal, du Code d'instruction criminelle et du Code du commerce. Il est inhumé au panthéon.

Reprendre la rue Teyssier, rue Blaise Reynal pour rejoindre le musée Labenche .

9 MUSÉE LABENCHE **



Bâtiment renaissance début XVI^{ème} siècle aujourd'hui Musée d'art et d'histoire municipal.

Reprendre la rue Blaise Reynal et puis rue du Salan pour arriver au bâtiment des Archives Municipales.

révolutionnaires et républicaines, il s'inscrit au club des cordeliers et entre dans la garde nationale. Il gravira les échelons militaires tant sous la révolution que l'Empire, mais conservera ses convictions républicaines. Il sera notamment ambassadeur à Constantinople, général de la Grande armée (invasion de l'Angleterre), il signe la capitulation de la Suède au nom « de l'armée française » et non de « l'armée de sa Majesté impériale et royale » ce qui donne un prétexte à Napoléon pour écarter ce maréchal aux convictions républicaines. Pourtant, il se ralliera à Napoléon lors des 100 jours et ne rendra son commandement qu'après la capitulation de Napoléon. Il sera assassiné à Avignon par des royalistes. Il était le parrain d'Alexandre Dumas.

Jean Baptiste Firmin Marbeau, avocat à Paris et maire adjoint du 1^{er} arrondissement. Il se rend compte de la difficulté pour les ouvrières à élever leurs jeunes enfants correctement. Il fonde la première crèche parisienne en novembre 1844 puis la Société des crèches parisiennes pour promouvoir ce mode de garde. Son action aura un retentissement en France et à l'étranger, il sera surnommé dans les salons européens le « Marbeau des crèches. »

Visite de la Collégiale Saint Martin (entrée côté Sud, place Latreille).

Crypte archéologique difficilement accessible à cause de l'escalier, des bancs sont disponibles tout autour de la Collégiale, bancs avec accoudoirs : côté rue Toulzac.

6 COLLÉGIALE SAINT MARTIN **



Architecture du XII^{ème}, XIV^{ème}, XIX^{ème} siècle vestiges des sanctuaires du V^{ème} et VI^{ème} siècle.

La maison faisant face au portail de la collégiale est le lieu de naissance de l'entomologiste Pierre André Latreille. Prêtre, il se consacre à l'entomo-

logie mais refuse de prêter serment à la constitution civile du clergé, il est condamné à la déportation. Sa passion pour les insectes est partagée par le Directeur de la prison, qui lui évite la déportation. Il obtiendra plusieurs postes de professeur notamment au muséum d'histoire naturelle où il tient la chaire d'entomologie, ses travaux sur la classification des arthropodes (animal possédant un squelette externe segmenté et articulé comprend entre autres les insectes, les arachnides, certains crustacés, c'est le plus grand groupe animal) sont reconnus et sont encore pour partie utilisés aujourd'hui. On lui doit les noms de « prothorax », « mésothorax », permettant leur description.

Se garer place 14 juillet, 3 places PMR, toilettes PMR dans le bardage en bois sous la Halle Brassens.

1 LA HALLE BRASSENS



Construite dans les années 1980 et nommée ainsi en hommage à Georges Brassens qui a chanté le marché de Brive dans sa chanson Hécatombe.

2 ANCIEN CHÂTEAU D'EAU **



Construit 1834, il accueille aujourd'hui le bureau de l'Office de Tourisme.

Prendre l'avenue du Paris et puis rue Toulzac, des bancs sans accouoir disponibles place Civoire. Toilettes PMR

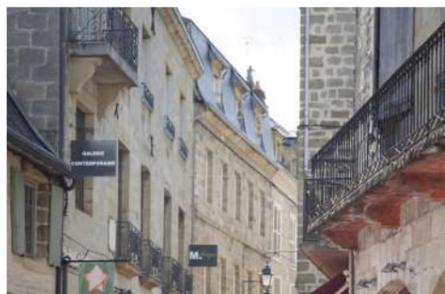
Continuer sur la rue Corrèze pour visiter la Chapelle Saint Libéral, attention 2 marches à l'entrée, et puis rue Majour jusqu'à la maison natale du Maréchal Brune et Jean-Baptiste Firmin Marbeau

4 CHAPELLE SAINT LIBÉRAL **



Chapelle du XV^{ème} siècle qui appartient à la Ville depuis 1976. Elle est, depuis 1980, un lieu d'exposition et d'animations culturelles.

5 MAISON NATALE DU MARÉCHAL D'EMPIRE BRUNE ET DE JEAN-BAPTISTE FIRMIN MARBEAU



Maréchal Brune : après des études juridiques, il travaille dans des imprimeries, rédige un récit de voyages. En 1791 enthousiasmé par les idées

3 LE THÉÂTRE **



Construit en 1890 aujourd'hui scène nationale : l'Empreinte, en association avec le théâtre de Tulle.

10 MAISON CAVAIGNAC **



Ancienne maison de l'abbesse du couvent des clarisses, abrite aujourd'hui les archives municipales.

Continuer sur le bd Puyblanc, Avenue Zola et puis rue Champanatier jusqu'au Musée Edmond Michelet : 3 marches pour accéder à la cours et une marche pour entrer dans le Musée.

11 MUSÉE EDMOND MICHELET



Résistant, Edmond Michelet publie des tracts appelant à la résistance avant même l'appel du Général de Gaule. Il crée le mouvement « combat » et sera déporté à Dachau . Il tirera un livre « Rue de la liberté » de son « expérience ». Après la guerre il occupe plusieurs postes de ministre (ancien combattant, de la justice, fonction publique, affaires culturelles). Le musée raconte la vie d'Edmond Michelet ainsi que la période de l'occupation et la résistance. On y trouve en particulier la première collection européenne d'affiches de propagandes.

12 LES GROTTES DE SAINT ANTOINE DE PADOUE



Elles se situent à la sortie sud de la ville. Saint Antoine, né à Lisbonne, évangélisera le sud de la France entre 1224 et 1227. Il passe l'année 1226 dans le limousin et particulièrement à Brive. Il fonde un monastère (à l'emplacement de la poste actuelle). Il se retire régulièrement dans des abris sous roche légèrement à l'écart de la ville. C'est dans ces lieux que la vierge lui apparut. Peu de temps après son décès, un pèlerinage

populaire émerge. La communauté franciscaine de Brive construit un Hermitage et une chapelle sur le site des grottes. Fortement touché par les guerres de religions et la révolution, le site se réorganise au XIX^{ème} siècle sous la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Installé dans un parc de 5 ha il offre une belle promenade arboré et un joli point de vue sur Brive. En haut du parc, une statue de Saint Antoine protégeant la ville, offerte par la ville en remerciement de l'aide apportée aux résistants par la communauté. Visite libre, Monastère Franciscain, Magasin monastique. Brive est adhérente de l'association Villes Sanctuaires en France.

Sanctuaire avec marches, chemin de croix pentu avec gravillons. Parc arboré avec bancs et parking sur place.

* Finissez d'entrer

** Ces monuments font l'objet d'une signalétique patrimoniale complémentaire sur place.

En bleu : accessible en fauteuil roulant

En rouge : Accessible uniquement pour les personnes avec une petite mobilité.

Parcours réalisé avec un fauteuil roulant, largeur d'assise de 48 cm.



Brive Tourisme

Place du 14 Juillet - 19100 Brive

Tel : 05.55.24.08.80

service.accueil@brive-tourisme.com

www.brive-tourisme.com



RETROUVEZ NOTRE BOUTIQUE
24 rue de la République à Brive



PLAN HISTORIQUE

100% accessible

*Achabat d'entrer ! **

Une population gallo-romaine s'installa il y a 2000 ans auprès du seul point de passage sur la rivière Corrèze, 30 km à la ronde, d'où le nom de Brive (Briva : le pont).

Au V^e siècle, Martin, un espagnol de 20 ans, converti au christianisme vint évangéliser la région. Martyrisé à Brive, on créa une chapelle en son honneur, à la rencontre des deux voies romaines Est-Ouest : Lyon-Bordeaux et Sud-Nord : Bourges-Cahors. Au XIII^e siècle, St Antoine de Padoue vécut un an à Brive, qui est aujourd'hui le pèlerinage national en l'honneur de ce saint.

Au XIII^e siècle la ville devint un consulat afin de se libérer de l'emprise des seigneurs environnants. Au XIV^e siècle, pour mieux lutter contre les anglais, la ville se fortifia et reçut alors le nom de Brive-la-Gaillarde. Durant les guerres de religions du XV^e siècle, la ville, entourée de la Vicomté de Turenne alors protestante, fut victime d'agressions plus politiques que religieuses.

Les XVII^e siècle et XVIII^e siècle devinrent les périodes fastes de l'architecture à Brive, d'autant que le frère du Cardinal Dubois, ministre du Régent, devint lui même ministre de l'équipement et de ce fait améliora l'urbanisme.

En 1860, le chemin de fer arriva à Brive et la ville s'agrandit alors considérablement. Durant la guerre de 1939-45 la ville de Brive, au centre d'un noyau de résistance, devint la première ville de France à se libérer par ses propres moyens et obtint la croix de guerre avec palme.